

BELLIER épouse PREVOST

Karine

CAAPSAIS option D

**Communication et respect
de l'autre en IME grâce à
l'écoute musicale active**

Juin 2001

Année scolaire 2000 - 2001

Résumé :

Enseignante dans un IME (Institut Médico – Educatif) depuis maintenant 2 ans, je suis confrontée, cette année, à une classe fort hétérogène. Effectivement, outre les problèmes relationnels de classes tels qu'on peut les vivre dans un IME, il existe un important problème de communication :

- les enfants sont incapables de s'appeler par leur prénom
- ils ne se respectent absolument pas
- ils s'insultent et se bagarrent à longueur de journée ...

Très rapidement, nous avons mis en place des activités (création d'un règlement de classe, le quart d'heure des conflits ...) afin d'endiguer le problème, mais rien n'y a fait.

Cet état ne pouvant durer, il fallait que je trouve des activités qui pouvaient les rassembler, malgré leurs différences et leurs propres difficultés.

Ainsi, je me suis demandée si la mise en place d'activités musicales ne pouvait pas stimuler l'écoute active de mes élèves et ainsi les aider à développer et à affiner leurs modes de communications, afin de les amener à communiquer ensemble et à se respecter mutuellement.

insi, au travers d'activités musicales, autour de l'écoute active (écoute et analyse d'œuvres figuratives, travail autour d'un projet percussion ...), les relations entre les enfants ont commencé à évoluer positivement.

Mots clefs :

- Ecoute musicale active
- Communication
- Respect
- Enfants en difficulté
- Projet collectif

Plan

1. De l'écoute à l'écoute musicale active	p.5 à p.11
1.1. L'écoute	p.5
1.1.1. Définition de l'écoute	p.5
1.1.2. le principe de l'écoute	p.5
1.2. L'écoute musicale	p.6
1.2.1. Les conduites perceptives	p.7
1.2.2. Le développement des conduites perceptives chez l'enfant	p.8
1.2.3. Les attitudes perceptives	p.8
1.3. L'écoute musicale active	p.9
2. L'écoute musicale à l'Institut Médico-Educatif	p.11 à p.17
2.1. Présentation de ma classe	p.13
2.2. Analyse des besoins	p.14
2.3. Les activités que j'ai mises en place	p.15
3. Analyse de mes séquences	p.17 à p.26
3.1. Séquence n°1 – Evaluation initiale : <i>Le son à la carte</i>	p.17
3.2. Séquence n°2 – Autour d'un conte musical : <i>Pierre et le loup</i>	p. 19/20
3.3. Séquence n°3 – <i>Les Quatre saisons</i> de VIVALDI: <i>le Printemps et l'Hiver</i>	p.21

3.4. Projet PERCUSTRA	p.23
3.4.1. Séquence n°1	p.24
3.4.2. Séquence n°2	p.24
3.4.3. Séquences suivantes	p.25
3.5. Evaluation finale : <i>Le son à la carte</i>	p.26
4. Conclusion	p.27 à p.30

Mes remerciements

Bibliographie

Annexes

Enseignante dans un Institut Médico–Educatif depuis maintenant 2 ans, je suis confrontée, cette année, à une classe fort hétérogène.

Effectivement, celle – ci est ainsi composée :

- Cinq enfants (Christophe, Nawale, Fabrice, Raymond et Cyril 1) déjà présents dans cette classe l'année précédente. Ils sont ensemble depuis leur arrivée à l'IME, se connaissent parfaitement, ont établi des règles de vie et ont très mal accepté la venue des cinq enfants de la classe 1 : classe dite " des petits " (il n'y a bien souvent qu'un an de différence entre eux !)
- Cinq enfants (Pauline, Arnaud, Stéphane, Jordan et Idirissa) qui viennent de la classe 1. C'est un groupe relativement bien soudé, (par le projet théâtre qu'ils ont réalisé l'année précédente), mais cependant, un groupe très actif, avec des problèmes comportementaux assez forts.
- Deux enfants (Ludovic et David) arrivés à 15 jours d'intervalle en début d'année. Ils viennent tous les deux de la même CLIS (Classe d'Intégration Scolaire), l'un est lecteur, l'autre non, et une rivalité très importante est née entre eux deux.
- Un enfant (Cyril 2), arrivé peu avant les vacances de Noël. C'est un élève volontairement perturbateur par son comportement, et qui réussit à créer un climat de classe assez particulier. Il ne respecte aucune règle et participe à toutes les activités-classe, en faisant en sorte de les perturber, en faisant faire des bêtises aux enfants les plus immatures, qui ne réfléchissent pas et qui entrent dans son jeu. Malheureusement, son petit manège se retourne souvent contre lui et il est actuellement devenu le " bouc émissaire " de la classe.

Cette classe de 13 élèves, nouvellement formée, est difficile à cause de son hétérogénéité.

Très rapidement, j'ai pu constater qu'ils ne se respectaient absolument pas, qu'ils avaient un fonctionnement fort individualiste, sauf les cinq " anciens " de la classe, qui semblent être perdus, ayant été habitués à un rythme, à un style de classe qu'ils ne retrouvent pas.

Il fallait que je trouve très rapidement des activités qui allaient les obliger à vivre ensemble, à travailler ensemble, à s'écouter, à communiquer et à se respecter mutuellement.

Me référant aux Annexes XXIV – Article 2 : " *la prise en charge tend à favoriser l'épanouissement, la réalisation de toutes les potentialités intellectuelles affectives et corporelles, l'autonomie maximale quotidienne sociale et professionnelle. Elle tend à assurer l'intégration dans les différents domaines de la vie, la formation générale et professionnelle ... Elle comporte ... - des actions tendant à développer la personnalité, la communication et la socialisation* ", musicienne de formation, j'ai remarqué par ailleurs que pendant les

activités artistiques, il y avait des comportements différents qui s'installaient, je me suis demandée si par l'intermédiaire d'activités musicales régulières, je ne pouvais pas améliorer l'attention que chacun porte à l'autre.

Ces réflexions m'ont conduite à la problématique suivante :

En quoi des activités musicales peuvent – elles stimuler l'écoute active de l'élève et ainsi l'aider à développer et affiner son mode de communication, afin de l'amener à communiquer avec l'autre et à le respecter ?

Naturellement, tenter de répondre à cette question nécessite de préciser :

- ce qu'est l'écoute ?
- quelle est la spécificité de l'écoute musicale ?
- ce que l'on entend par écoute musicale active ?
- parler d'éducation à l'écoute
- et enfin d'explicitier la démarche pédagogique qui liera écoute et activités musicales

Ceci fera l'objet de ma première partie.

Dans ma seconde partie, j'évaluerai et j'exposerai les besoins réels de la classe et je préciserai les activités pouvant permettre de les atteindre.

La troisième partie sera consacrée au compte – rendu et à l'analyse des activités musicales, pratiquées en classe.

Enfin, avant de conclure, bilans et évaluations conduiront à quelques réflexions personnelles.

1. De l'écoute à l'écoute musicale active

1.1. L'écoute

1.1.1. Définition de l'écoute

Ecouter, c'est la capacité à être attentif et réceptif à la parole d'autrui (définition du Larousse).

Mais, c'est aussi percevoir auditivement, et appréhender le monde sonore qui nous entoure. C'est aussi écouter de la musique, qui donne du plaisir et suscite des émotions (joie, enthousiasme, nostalgie ...) ou bien qui apporte du désagrément (nouveauté trop grande, intensité trop forte ...).

Mais, en plus de ce ressenti qui est d'ordre physique et affectif, percevoir, c'est aussi être capable d'analyser ce qui est capté par l'oreille et traité par le cerveau, c'est à dire exercer des capacités sensorielles et des conduites perceptives qui permettent de saisir ces éléments sonores musicaux, de les organiser, les coordonner, les comprendre, et arriver à des activités de reproduction ou de jugements.

L'enseignant est là pour guider l'attention de l'enfant afin de mettre en place ces mécanismes et de lui donner des repères qui seront les fondements de sa conduite perceptive.

1.1.2. Le principe de l'écoute

Tout comme on apprend à l'enfant à regarder ou à comprendre un texte, il est nécessaire de lui apprendre à écouter un message sonore, donc "*de former un auditeur lucide et attentif*", préconise A. BUSTARRET. "*Il faut chercher les moyens d'éveiller en lui une conscience sonore et auditive qui le rende maître et non esclave du monde sonore qui l'entoure.*"

Sans cette conscience, l'auditeur sera donc passif.

Il y a 4 secteurs qui définissent un " circuit " que la perception parcourt en tout sens. Ils sont le plus souvent simultanément impliqués, se renvoyant mutuellement les uns aux autres.

- Ecouter : c'est prêter l'oreille à quelque chose. Par l'intermédiaire du son, c'est viser la source et traiter le son comme indice de cette source. C'est aussi indiquer que l'on réagit à l'impact sonore, c'est ce que l'on appelle la sensibilité affective.
- Oùir : c'est percevoir par l'oreille sans chercher à écouter, ni comprendre.
- Entendre : c'est marquer le fait que l'on ait pris conscience de ce que l'on a oùi et écouté, que l'on comprend, c'est ce que l'on nomme l'intelligence auditive.

- Comprendre : c'est saisir un sens, des valeurs, en traitant le son comme un signe renvoyant à un sens, en fonction d'un langage, d'un code.

De même, il y a 4 niveaux d'écoute :

- l'écoute naturelle : elle correspond au secteur " écouter ". Elle se manifeste par un questionnement : qu'est-ce que c'est ? qui est-ce ? que se passe-t'il ? et consiste à identifier un bruit ou un son pour se renseigner sur l'évènement. C'est un mécanisme d'adaptation à l'environnement et de défense.
- l'écoute culturelle : c'est celle qui, sans cesser de l'entendre, se détourne de l'évènement sonore pour trouver à travers lui un message, une signification, des valeurs. Elle correspond au secteur " comprendre ". C'est un mécanisme dans lequel interviennent l'imagination et le passé de l'auditeur, sa culture artistique et son état affectif du moment.
- l'écoute banale : elle correspond au secteur " ouï r ". Elle va d'emblée à la causalité du son, à sa provenance, à sa signification, mais s'interroge peu sur elle-même et son fonctionnement.
- l'écoute praticienne : elle se spécialise dans une direction. En cela, elle ferme à certaines significations et ramène tout à son domaine propre.

1.2. L'écoute musicale

Dans le domaine musical, l'intelligence auditive ne doit pas être uniquement connaissance intellectuelle, c'est à dire étiquetage des éléments sonores. La sensibilité affective, l'émotion esthétique sont indispensables à la musicalité. On aura donc une approche globale et sensible car en musique, il ne suffit pas seulement de savoir ni de comprendre, il faut tout d'abord vivre et sentir.

" Un exercice dénué de vie tue la musicalité ... Il faut garder le contact avec la vie dans ses multiples expressions " (E. Willems).

Le meilleur moyen de garder ce contact avec la vie n'est-il pas de rendre l'enfant actif ?

1.2.1. Les conduites perceptives

Le terme de perception tend à disparaître au profit du concept plus général de traitement de l'information visuelle ou auditive. On peut considérer l'écoute musicale comme une activité de traitement de l'information sonore.

D'après J.S BRUNER (1958), la perception serait une activité de catégorisation. Le sujet recueille des informations sensorielles, les analyse et les rattache à certaines classes d'objets qui correspondent à des schèmes construits en lui auparavant.

Cette théorie met en évidence le caractère anticipatoire de l'activité perceptive, en ce sens que l'efficacité de la perception dépend de ce à quoi s'attend l'auditeur. Sa sélection d'indices pertinents, unités sonores qui servent d'ancrage, se réalise en fonction de ses hypothèses sur la nature et les traits caractéristiques des stimuli à venir.

Diverses conduites perceptives s'imbriquent dans l'écoute active.

- la première concerne la détection du stimulus sonore.
- la seconde est l'identification. Il s'agit d'établir une comparaison entre un stimulus sonore et un modèle stocké en mémoire (celle-ci constituant une sorte de lexique intérieur qui s'enrichit des expériences acquises au cours de la vie).
- la troisième est la discrimination. Il s'agit d'établir une comparaison entre deux événements sonores en recherchant des particularités qui les rapprochent ou les distinguent (cette conduite fait davantage intervenir la mémoire et le vocabulaire et suppose une capacité à abstraire et à analyser ces particularités)
- la quatrième conduite perceptive est l'estimation qui peut-être de nature diverse :
 - o appréciations relatives à l'effet psychologique ou émotionnel ressenti
 - o jugements objectifs concernant le matériau sonore, la forme ...
 - o jugements normatifs, appréciations personnelles
 - o jugements de signification associant la musique à un contenu extra-musical (associations d'images mentales sonores à des images visuelles, littéraires ou sentimentales ...)

Ces processus d'estimation sont liés à la richesse du vocabulaire acquis (travail relativement difficile à effectuer dans un IME : vocabulaire très pauvre de la majorité des enfants).

Cependant, c'est une activité très importante et à ne pas négliger, car à travers cette activité " ludique ", on peut permettre aux enfants un développement de leur vocabulaire.

Etre à l'écoute est une compétence essentielle à travailler en classe. Il s'agit surtout de développer une attitude et une démarche qui touchent aussi bien l'enseignant que les élèves.

1.2.2. Le développement des conduites perceptives chez les enfants

A travers de nombreuses situations et activités, l'enfant apprend à focaliser son attention.

Ainsi se construit l'apprentissage et peu à peu va se préciser la compétence.

" Ce que l'oreille entend, la voix doit être capable de le chanter, puis la main de l'écrire et les yeux de le lire ".

- de 3 à 6 ans : c'est le développement progressif des capacités d'identification, mais la perception reste globale (juxtaposition de sensation, difficulté à saisir une organisation, tâches de discrimination difficiles sinon impossibles)
- à 6 ans : l'écoute devient progressivement plus analytique. Il s'opère une sélection et des mises en relation des informations. Il y a aussi un développement des capacités de discriminations (pareil / pas pareil)
- de 7 à 15 ans : c'est le développement des associations sémantiques, des capacités d'estimation, d'écoute polyphonique et de structuration dans le temps.

Dans cette maturation, le développement génétique et la formation culturelle de l'enfant jouent un rôle essentiel, l'aspect affectif est indissociable de l'aspect cognitif (le plaisir musical et l'émotion esthétique sont intimement liés à la compréhension du langage musical).

1.2.3. Les attitudes perceptives

Dans la perception, l'état de préparation est important et conditionne en partie les modalités d'écoute et les réactions de ce qui est perçu.

Sur les plans didactiques et pédagogiques, il est essentiel de veiller à cet état de préparation, et en particulier à certaines de ses composantes :

- l'attention : elle doit être sollicitée, stimulée afin d'éviter l'écoute passive et subie. Un climat de concentration est indispensable, l'écoute ne doit pas être parasitée par des évènements extérieurs (déplacement ou discours de l'enseignant ou d'élèves, états d'esprit des enfants). Ces éléments extérieurs sont très présents dans la classe et le plus difficile a été d'en faire prendre conscience aux enfants, afin de pouvoir effectuer des séquences d'écoute musicale correctes et valables.
- la motivation : elle est essentielle. Elle sera plus aisément obtenue en informant les élèves du projet pédagogique sous-jacent (articulation avec d'autres disciplines ...)
- l'attente : elle peut-être créée en donnant, avant l'écoute, des consignes qui limitent le champ des paramètres à identifier, ou qui centrent l'écoute sur un élément précis à analyser.

Le but étant naturellement d'amener l'enfant à écouter et non à entendre. L'écoute est d'ailleurs un domaine de travail essentiel dans la pratique de la musique et on trouve un important répertoire d'exercices destinés à favoriser l'écoute ou l'attention (ex : pour démarrer au bon moment, il faut être à l'écoute les uns des autres).

1.3. L'écoute musicale active

Rendre l'enfant actif, c'est la recommandation des musiciens pédagogues :

" Ecoute et pratique sont intimement liés : il faut écouter pour faire et faire pour écouter "
(FRAPPAT Monique, 1990, L'invention musicale en maternelle).

De plus, *" tout phénomène, pour être assimilé par l'esprit et devenir le support abstrait d'une réalité, doit être vécu préalablement par le geste qui permet d'en saisir physiquement le déroulement "* (REIBEL Guy, 1984, Jeux musicaux)

Pour lui, le jeu consiste à prendre un corps sonore ou utiliser la voix et de se livrer à une activité d'intervention musicale qui associe étroitement le geste à la pensée.

Une pédagogie de l'écoute musicale fera donc jouer l'enfant avec les sons et avec son corps (geste vocal, instrumental ...).

" Mais, il y a au moins une condition psychologique qu'il faudrait bien respecter, c'est la motivation. On n'écoute, en fait que ce que l'on a de bonnes raisons d'écouter ... et pour l'enfant, c'est la musique qu'il est en train de faire, ou celle qu'il vient de faire "
(DELALANDE François, 1990, La musique est un jeu d'enfant).

Ainsi, après avoir appris à écouter ses productions personnelles, puis celles du groupe dans lequel il s'est inséré pour un projet collectif, son intérêt sera éveillé pour des œuvres de référence.

Dans son audition, l'enfant pourra alors être actif, c'est à dire *" développer une stratégie d'écoute, être attentif au son dans sa structure vivante, avoir une certaine intention en s'appuyant sur une écoute intérieure anticipée "* (LAMORTHE Isabelle, 1995, De la musique avant toute chose).

Car, ayant lui-même exploré les sons, il aura développé une compréhension accrue des phénomènes sonores, une certaine curiosité et acquis des critères d'appréciation. A la lumière de ses diverses expériences musicales, il pourra comparer les différentes formes d'utilisation des éléments musicaux, selon les époques. L'objectif de l'éducation musicale est donc de

rendre l'enfant auditeur actif et autonome, choisissant ses objets d'écoute. Il faut lui apprendre à cibler celle-ci, à prendre des repères et à se concentrer sur certains éléments.

L'audition active n'a pour but que de laisser les ressentis individuels des enfants.

La musique proposée doit créer un choc émotionnel afin de générer une représentation mentale. Tout mon travail est d'aider l'enfant à extérioriser ce qu'il a imaginé ou perçu. Pour se faire, il fallait réunir toutes les conditions optimales à cette audition :

- Le choix de la musique : caractère particulier de celle-ci
- imposer le silence total pour une écoute optimale
- laisser une grande liberté dans la position d'écoute (assis, tête dans les bras, yeux fermés ou ouverts ...)
- instaurer un climat de confiance entre les différents protagonistes : enfants – enfants / enfants – enseignant
- veiller au respect mutuel des enfants face à leurs camarades. Le moindre rire, le plus petit sourire ironique fait se replier sur lui – même l'enfant un peu timide qui avait osé exprimer ses ressentis et incite au silence les plus réservés
- accepter toutes les extériorisations, même celles qui semblent les plus absurdes, incohérentes avec l'œuvre. Elles sont fréquemment des passages obligés pour des résultats plus riches.

Cependant, comment savoir si l'élève est bien dans une phase d'écoute active ?

Certes, le langage est une façon d'analyser, de dire ce que l'on a entendu, mais, il est différé en fin d'audition, alors que le geste corporel est le révélateur immédiat de ce que l'auditeur perçoit.

Pour l'enseignant, l'action de l'enfant sera donc le moyen de conforter son écoute. En développant l'écoute d'une manière ludique, on ne pourra que mettre en valeur les différentes formes de jeu mentionnées par J. PIAGET : ici, recherche du son et du geste, l'expression rejoint le jeu symbolique, l'organisation et la composition musicale.

Cependant, le danger est de laisser les élèves dans l'activité exclusivement. Il faudra veiller à les rendre également acteurs de leur propre apprentissage.

L'écoute musicale active en classe a pour buts essentiels :

- de permettre à l'enfant de se plier aux contraintes nécessaires à la vie en groupe : tolérance, discipline individuelle, écoute mutuelle
- d'amener l'enfant à prendre confiance en lui en affinant son sens auditif, en maîtrisant son expression vocale

- de favoriser une attitude d'éveil fondée sur une présence active, une spontanéité, une vivacité
- de développer les capacités d'appréhension immédiate
- de faciliter la verbalisation
- de développer la mémoire musicale et les capacités de discrimination
- d'enrichir le vocabulaire en multipliant les références auditives et les repères culturels
- de donner une approche autre, une ouverture vers ce mal dont souffre le monde actuel : la non – communication

La musique, par le jeu des tensions et des détente, crée des attentes. Elle renferme les moyens d'expressions, le matériau employé, l'environnement socioculturel du compositeur. L'auditeur, conditionné par sa culture, son désir d'écouter, l'influence de l'objet sonore, le signal qui établit le plaisir, son histoire, est confronté au langage musical au présent, au moment de sa réception.

Ressentir ses émotions, celles des autres, dans une écoute de groupe, laisser parler l'affect véhiculé par la musique, ouvrir son écoute à une autre musique, à une autre sensibilité, offriront à des enfants en difficulté, voire même handicapés, outre des nouvelles possibilités d'expression, une reconnaissance, une existence.

2. L'écoute musicale à l'Institut Médico–Educatif

Le but fondamental de l'écoute musicale à l'IME est, à mon avis, et c'est en ce sens que je l'utilise en classe, d'établir ou de rétablir une communication entre des enfants qui ont perdu l'habitude de communiquer avec leurs parents, avec les enseignants (mis en retrait à cause de leurs difficultés) et avec les autres enfants (dont ils ont dû souvent subir les moqueries). L'écoute musicale permet effectivement de créer ou de recréer des liens communicationnels que seul l'art autorise.

La musique, touchant par la pulsation au corps, par la mélodie à l'affectivité et aux capacités créatrices de l'enfant, peut permettre d'amener une découverte de nouvelles situations de communication alors inconnues ou volontairement ignorées ou refoulées par les enfants.

- l'écoute réceptive : elle est centrée sur l'audition de la musique. Celle-ci provoque des sensations perceptives, des réactions physiologiques, des images, des interprétations,

des représentations, des situations de langage ... La place de la parole est prépondérante.

- l'écoute active : elle est active, car elle développe la production sonore. Il s'agit d'une part d'une découverte de soi et de l'autre d'une communication qui laisse libre-champ aux émotions et au vécu intérieur.

Nous pourrions dire dans les deux cas que la musique en elle-même ne dit rien, mais qu'elle fait dire.

Son abord est relativement simple, car faire de la musique est à la portée de tous, puisque chaque silence, chaque son est le début ou la fin d'une relation ou d'une histoire. C'est souvent à partir d'un grognement, d'un borborygme, d'un cri, d'un soupir ou encore d'un début de mélodie, mais encore plus dans la simple prosodie de notre langage que la musique s'immisce, organisant une temporalité, une rythmicité qui permettent au sujet de s'inscrire dans une boucle de relation qui l'aide à se construire. S'adressant subtilement au corps physique, émotionnel et intellectuel, elle convoque ces différents registres de façon naturelle et souvent spontanée.

La musique met en mouvement. Celui-ci peut-être physique ou psychique. Il ouvre à une forme de créativité inscrite dans les potentialités de chacun, et ne demande qu'à s'épanouir dans les multiples jeux musicaux.

Nous sommes donc dans un cadre spécifique qui parle à chacun, parce que le monde est son, y compris dans ses formes d'expression les plus archaïques.

Chaque musique peut revêtir une importance capitale, mais ce qui est en jeu dans la relation est bien la relation ludique, créative.

La nature non-verbale, créative et affective de la musique facilite l'interaction, l'impression et l'expression de soi, la communication et le développement personnel.

Elle régule les émotions et permet de les exprimer. Elle dynamise les processus inconscients pouvant les rendre compréhensibles. Elle suscite et provoque la verbalisation. Elle crée ou recrée le plaisir de la convivialité. Elle s'inscrit comme support transitionnel dans un processus et un cadre relationnel, accordant à la fin la place qui est véritablement la sienne, alors qu'elle lui a été jusqu'alors souvent assignée. Elle permet enfin au désir de s'exprimer ou de créer le désir au désir.

Au travers de l'écoute musicale s'installe une relation d'aide qui devrait permettre à l'enfant handicapé, selon sa sensibilité et son désir, d'aller vers :

- une meilleure écoute de soi et des autres

- une amélioration de ses capacités de concentration, d'observation et de communication
- une meilleure canalisation des énergies, un éventuel apaisement physique et mental
- un meilleur rapport au corps, à la voix par un lever progressif de ses inhibitions
- la découverte de ses capacités en matière de créativité et l'acceptation de l'idée de se laisser aller à la liberté de s'exprimer sans se sentir menacé
- un enrichissement de la relation interpersonnelle dans le respect et le non-jugement de soi, des autres.

2.1 Présentation de ma classe

Cette année, ma classe est composée de 13 enfants, âgés de 10 à 12 ans.

- cinq enfants (Christophe, Nawale, Fabrice, Raymond et Cyril 1) étaient déjà avec moi l'année précédente. Nous avons instauré une vie de classe qu'ils s'attendaient logiquement à retrouver. Cependant, il n'en fut rien et ils ont beaucoup de mal à accepter le groupe classe nouvellement formé.
- Cinq enfants (Pauline, Jordan, Idirissa, Arnaud et Stéfane) viennent de la classe 1. C'est un groupe relativement soudé, mais agité, formé d'enfants continuellement en mouvement. De plus, leur niveau scolaire est très différent de celui des " anciens ".

Pourtant, ces deux groupes distincts ont travaillé autour de grands projets, ils ont déjà des habitudes de travail auxquelles ils se sont soumis, mais différentes de celles de cette année.

- quatre enfants sont arrivés au cours de l'année :
 - ➔ deux en septembre 2000 (Ludovic et David) : ils viennent de la même CLIS, mais ils ont intégré la classe à 15 jours d'intervalle. Entre eux existent une grande animosité et une grande rivalité. L'un est relativement mature et s'est très vite imposé comme meneur de la classe. L'autre n'est pas encore dans les apprentissages, et ne pense qu'à jouer. Ce qui agace le premier, car il dit souvent : " Moi, je suis là pour apprendre un métier ! ". Donc, des situations conflictuelles entre eux, ainsi qu'avec le groupe d'anciens, qui n'accepte pas le rôle de meneur de l'un de ces deux enfants.
 - ➔ un autre (Cyril 2) en décembre 2000 : cet enfant est extrêmement perturbateur et parvient par son comportement très pénible à créer un climat de classe très particulier: il parle sans cesse, manipule ses camarades en leur racontant des

mensonges, ne respecte aucune règle, fait ce qu'il veut quand il veut, et m'a fait clairement comprendre au bout de 8 jours, que le but premier de sa présence en classe était de " m'embêter ", comme il l'avait fait précédemment dans les nombreuses classes qu'il avait fréquentées. Malheureusement, son petit manège s'est retourné très rapidement contre lui et il est devenu le " bouc émissaire " de la classe : le " bourreau " est devenu victime !

Toutes ces interactions comportementales font de cette classe, une classe extrêmement hétéroclite, qu'il est peu aisé de gérer.

2.2 Analyse des besoins

Cette gestion de classe étant très lourde, j'ai analysé les difficultés. Outre les problèmes relationnels de classes tels qu'on peut les vivre dans les IME, il existe un problème de communication :

- les enfants sont incapables de s'appeler par leur prénom
- ils ne se respectent absolument pas
- ils s'insultent et se bagarrent à longueur de journée
- quand un enfant prend la parole, personne ne l'écoute et chacun dit en même temps ce qu'il veut dire.

Mon rôle était principalement d'effectuer le tampon et je passais mon temps à résoudre tous ces conflits.

Très rapidement, nous avons établi un règlement de la classe (continuellement bafoué !), un règlement contre la violence (suite à un travail de discussions effectué avec le psychiatre de l'IME), la création du " quart d'heure des conflits " où chaque enfant pouvait exprimer ses difficultés, mais qui se transformait souvent en quart d'heure d'insultes. La situation n'évoluait pas !

Rapidement, je me suis dit que cet état ne pouvait durer, et qu'il fallait que je trouve des activités, qui pourraient les rassembler, des activités qu'ils seraient capables d'effectuer malgré leurs différences et leurs propres difficultés.

Il fallait une activité dans laquelle le fait d'être lecteur ou non-lecteur avait peu d'importance, dans laquelle chacun pouvait s'exprimer librement et selon ses possibilités d'expression, sans subir les railleries continues de ses camarades. J'ai donc pensé à des activités musicales et en particulier, l'écoute musicale active, dont les principaux atouts sont :

- de permettre à l'enfant de se plier aux contraintes nécessaires à la vie en groupe : tolérance, discipline individuelle, écoute mutuelle
- d'amener l'enfant à prendre confiance en lui
- de favoriser une attitude d'éveil fondée sur une présence active, une spontanéité, une vivacité
- de favoriser la verbalisation
- de donner une approche autre, une ouverture vers ce mal dont souffre le monde actuel : la non-communication.

2.3 Les activités que j'ai mises en place

L'activité musicale doit d'abord rester un temps de détente, mais aussi de travail et de recherche. Elle est une expérience collective qui va permettre à chacun de trouver sa place dans le groupe. Pour réussir, il faut que l'élève soit attentif aux autres, qu'il les respecte, les écoute, les regarde et apprenne à les critiquer sans les juger. Les élèves doivent être capables de pouvoir exprimer avec sérénité ce qu'ils ont ressenti et ce qu'ils pensent communiquer aux autres.

L'activité musicale va aussi me permettre d'établir un contact particulier entre mes élèves et moi-même. C'est un moyen pour les uns et les autres de se découvrir et d'instaurer un rapport nouveau. Elle va me permettre d'apprécier les capacités de mes élèves, de cerner plus finement certains traits de leur caractère ou certaines facettes de leur personnalité et d'en tenir compte pour mener à bien un projet.

Pour la plupart de mes élèves, la musique se résume à mettre un CD et à écouter la musique "à fond".

Donc, avant de commencer un travail sur l'écoute musicale, il fallait que je me fixe divers objectifs afin de les amener à s'approprier une musique différente de celle qu'ils entendent en général et de développer leurs futures aptitudes à l'écoute. J'en ai sélectionné trois :

- capter l'attention
- soutenir l'attention
- affiner l'écoute

Capter l'attention :

Par cela, je veux amener les enfants à être capable de comparer, de classer, de reconnaître et d'identifier les sons entendus. Grâce à une approche ludique des bruits familiers, je pourrai les aider à cristalliser leur attention, susciter leur intérêt, réveiller leur curiosité et leur participation active. Les (re)connaissances de certains cris d'animaux d'une part, de quelques chants de la nature ou bruits industriels de l'autre peuvent constituer les premiers jalons favorisant l'élaboration d'une démarche d'éveil à la fois critique, riche et ouverte. Il ne s'agira pas uniquement d'entendre, mais surtout d'écouter pour associer consciemment le son entendu à son origine sonore.

Soutenir l'attention :

Afin d'entraîner les enfants à être capable d'écouter plus longtemps puis d'écouter intérieurement, je vais leur présenter différents extraits de musique figurative (différents paysages sonores, musique à programme ...). Ainsi, grâce à une écoute dans la continuité, je vais les amener à se concentrer davantage, à mémoriser, à percevoir des paramètres associés et enfin les aider à acquérir une représentation mentale. Je vais travailler autour de deux domaines principaux :

- l'attention volontaire : qui dépend de l'enfant et de ses motivations
- l'attention involontaire : qui est attiré par le milieu extérieur par suite de l'organisation particulière du champ perceptif où un objet apparaît détaché de l'ensemble.

Affiner l'écoute :

Etre à l'écoute est une compétence essentielle à développer en classe. Il s'agit surtout de développer une attitude et une démarche. Le but principal est bien de faire écouter et non de faire entendre.

Dans ce but, il fallait que je définisse des objectifs spécifiques pour chaque séquence :

- comparer deux ou plusieurs extraits d'une même œuvre pour percevoir des constantes ou une évolution
- articuler une écoute à une thématique interdisciplinaire

Il fallait aussi définir un angle d'approche :

- écoute non guidée, sans préparation au préalable
- écoute guidée oralement avec des consignes précises
- imprégnation musicale autour d'un élément caractéristique d'un fragment musical, puis écoute complète
- analyse préalable d'un texte ou d'une image

Mais, il y a au moins une condition psychologique qu'il fallait absolument que je respecte, c'est la motivation des enfants.

" On n'écoute, en fait que ce que l'on a de bonnes raisons d'écouter et pour l'enfant, c'est la musique qu'il est en train de faire ou celle qu'il vient de faire. Ainsi, après avoir appris à écouter ses productions personnelles, puis celles du groupe, son intérêt sera éveillé pour des œuvres de référence. Car, ayant lui-même exploré les sons, il aura développé une compréhension accrue des phénomènes sonores, une certaine curiosité et acquis des critères d'appréciations. " (François DELALANDE)

Pour cela, j'ai mis en place une démarche pédagogique qui comporte différentes phases :

- appréhension et découverte active : j'amènerai les enfants, grâce à divers jeux musicaux, à tâtonner, à explorer, à s'interroger et à formuler des hypothèses (*le son à la carte, Pierre et le loup* de Serge PROKOFIEV, VIVALDI...)
- acquisition et entraînement en vue d'assurer une mise en mémoire : j'amènerai les enfants à s'exercer, à répéter des gestes instrumentaux, qu'ils auront découverts et expérimentés eux-même (projet PERCUSTRA)
- généralisation et transfert : le but final de ma démarche pédagogique étant d'amener les enfants à transférer et à utiliser leurs connaissances nouvellement acquises dans d'autres situations (Projet spectacle autour du conte musical *Pierre et le loup* de Serge PROKOFIEV, qui aura lieu en juin 2001).

La musique répondant au besoin naturel et impulsif de l'enfant, j'essaierai de partir de son vécu musical (souvent très pauvre voir quasi inexistant), de ses propositions, de ses découvertes à l'occasion d'explorations et de jeux musicaux, pour le mener ensuite à une pratique musicale plus consciente.

3. Analyse de mes séquences

3.1 Séquence n°1 : Evaluation initiale – *le son à la carte*

J'ai décidé d'analyser la capacité d'écoute des enfants, à partir du jeu musical, *le son à la carte*.

Objectifs de la séquence

- être capable de reconnaître un bruit familier
- être capable de l'associer à son image

Au cours de cette séquence, les enfants devaient reconnaître un bruit familier (bruits de la vie courante, cris d'animaux ...) et l'associer à une image.

Ils étaient en groupe (groupes informels, selon la disposition des tables), distribution d'images et explication du but du jeu :

" Vous allez entendre des bruits et des cris d'animaux dès que vous pouvez associer un bruit avec une de vos images, vous la mettez de côté. Le premier groupe qui a retrouvé toutes ses images, lève la main. On arrêtera le jeu et l'on vérifiera. Il est très important que vous fassiez ce travail dans le silence, afin que tout le monde puisse entendre correctement chaque bruit."

Groupe 1 : Raymond – Nawale – Christophe – Ludovic

Groupe 2 : Stéfane – Arnaud – Fabrice – Cyril 1

Groupe 3 : Pauline – David – Idirissa – Jordan

Déroulement de la séquence

Après leur avoir laissé quelques minutes afin de prendre connaissance de leurs images, je commence à leur faire écouter les bruits. Aussitôt, ils se mettent à rire, à les imiter, à parler, à donner des réponses ... Mais, je les laisse volontairement faire. Puis, au bout de quelques minutes, certains enfants commencent à réclamer le silence, les insultent fusent, mais je n'arrête pas le magnétophone.

A la fin de l'écoute, lorsque les bruitages sont terminés, seul le groupe 1 a réussi à associer correctement bruits et images. Les trois autres groupes en ont oublié la plupart.

Ne comprenant pas pourquoi le groupe 1 a tout trouvé et eux non, les remarques désobligeantes redoublent de plus belles !

Alors, je leur conseille, plutôt que de s'insulter les uns les autres, de réfléchir et d'essayer de savoir pourquoi certains ont réussi et d'autres pas. Très rapidement, ils parlent de tricheries (parce que le groupe 1 était placé à côté du magnétophone), leur reprochent d'avoir eu les bruits les plus simples (les cartes ont été distribuées au hasard, et par un élève du groupe 3).

Je demande donc aux enfants du groupe 1 comment ils ont fait.

Réponse : *" on a écouté sans parler, sans se parler. "*

Effectivement, ils nous ont expliqués, qu'ils s'étaient réparti les images et qu'ainsi, chacun devait en reconnaître seulement deux et non huit. Cela leur a permis d'éviter tout discours inutile.

Suite à ce travail, nous avons réalisé une fiche technique de ce qu'il fallait faire lors d'une activité d'écoute (annexe n°1)

Mon analyse

Au cours de cette évaluation, chaque enfant est resté fidèle à lui – même.

Groupe 1 : celui-ci était composé d'enfants lecteurs et relativement calmes. Christophe, Nawale et Raymond avaient déjà effectué ce type de travail l'année précédente avec moi. Ils savaient donc ce que j'attendais d'eux.

Groupe 2 : celui-ci était composé d'enfants en plus grandes difficultés que le groupe précédent. Ils sont, pour la plupart, en début d'apprentissage de la lecture et ont beaucoup de mal, en général, à se concentrer, à tenir en place, à se taire, et ont, en principe, des réactions physiques et verbales très vives. Pendant toute l'écoute (environ 5 minutes), ils ont éprouvé des difficultés à respecter le silence que j'avais plus ou moins imposé. Ils se sont montrés très agités, ne respectant aucunement leurs camarades, qui essayaient de deviner les bruits de la cassette.

Groupe 3 : Ce groupe est composé des enfants les plus en difficulté de la classe. Ils sont encore loin des apprentissages, par leurs problèmes pathologiques particuliers, ils éprouvent des difficultés à participer à ce type d'activités. Par ailleurs, je ne leur avais donné à retrouver que quatre images sélectionnées par mes soins.

Excepté le groupe 1, qui a mis une stratégie d'écoute en place, les autres enfants (en faisant fi de leurs difficultés) ne sont absolument pas dans l'activité d'écoute. Ils n'avaient aucun respect envers leurs camarades qui réclamaient le silence, ne les écoutaient aucunement lorsqu'ils nous expliquaient comment ils s'étaient organisés pour la reconnaissance des bruits, n'arrivaient absolument pas à faire silence, lors de la correction ...

Cette séquence m'a été très utile afin de savoir précisément dans quelle direction travailler.

3.2 Séquence n°2 – Autour d'un conte musical : *Pierre et le loup* de Serge PROKOFIEV

Tous les vendredis matins, nous travaillons avec Sylvaine, une éducatrice, et chaque année, nous montons un projet de grande envergure. Cette année, nous avons choisi de présenter un spectacle autour du conte musical, *Pierre et le loup* de Serge PROKOFIEV.

Nous avons commencé par travailler autour de l'histoire (les personnages, la chronologie, la construction des décors, la distribution des rôles ...), puis j'ai travaillé plus particulièrement sur le domaine musical du conte : reconnaissance des personnages à travers leur représentation par les instruments de l'orchestre.

Objectif de la séquence

- être capable de reconnaître un instrument de l'orchestre et l'associer à un personnage du conte

Déroulement de la séquence

J'avais au préalable enregistré les extraits musicaux sur une cassette. Les enfants devaient écouter un extrait, identifier l'instrument entendu et l'associer à un personnage, en justifiant leur réponse.

Volontairement, je ne leur ai pas fait relire la fiche technique de l'écoute (annexe n°1).

Dès le début de la séquence, les remarques fusent, les enfants parlent pendant la musique, hurlent les réponses, ne laissent pas s'exprimer leurs camarades, qui lèvent désespérément le doigt.

Cyril 1, Arnaud, Stéfane et Raymond rigolent et parlent sans arrêt.

Ludovic est, au début peu réceptif, puis commence à réagir à la perception de certains instruments.

Des enfants miment les animaux lors de l'identification des instruments.

A l'apparition des cymbales, tous commencent à réagir, plus ou moins bien : certains deviennent actifs par rapport à l'écoute, d'autres s'énervent encore plus.

Jordan entre dans l'histoire lors de la venue du loup, il se met debout et l'imité au milieu de la classe.

Idrissa se bouche les oreilles pendant toute l'écoute et Nawale ne semble absolument pas concernée par ce qui se passe.

Stéfane, Fabrice, et Arnaud décrochent très rapidement, et Raymond n'est plus à même de rester en place, il bouge sans arrêt en faisant énormément de bruit avec sa chaise.

Pauline semble présente, mais l'est-elle réellement ?

Seul Christophe et Ludovic semblent avoir une écoute active.

Nawale, Cyril 1, et Idirissa semblent avoir une écoute très passive et être très loin. Ils n'arrivent absolument pas à s'investir dans l'activité.

Très rapidement, il n'y a plus qu'un brouhaha dans la classe. On n'entend plus la musique, on entend plus rien !

J'arrête le magnétophone et ils ne s'en aperçoivent même pas. Finalement, quand ils ont remarqué que j'étais assise, les bras croisés, le silence a commencé à se faire. Ludovic s'est énervé en disant que l'on arriverait à rien dans ce " boucan " et s'est demandé à quoi servait la fiche technique que l'on avait réalisé si personne n'en tenait compte.

J'ai entrepris une discussion, afin de savoir qui avait entendu quoi et je me suis vite rendue compte que le seul enfant qui était apte à identifier et à associer correctement les instruments, était Nawale (qui semblait pourtant complètement en dehors de l'écoute et la plus en difficulté à mémoriser et donner un sens correct à l'histoire).

Nous avons relu la fiche technique, puis nous avons recommencé ce travail dans de meilleures conditions.

Mon analyse

Je pense que le problème ne venait pas du travail à effectuer, car celui-ci a été correctement réalisé dans un second temps, mais plutôt à cause de l'inaptitude de certains enfants (Stéphane, Arnaud, Fabrice, Raymond, David et Cyril 1) à respecter les règles et leurs camarades.

Cependant, ils les connaissent, car ils sont les premiers à les déclamer dans la classe. Mais, leur conduite crée systématiquement des conflits dans la classe et à l'extérieur, car leurs camarades commencent à ne plus supporter leur comportement.

Pourtant, ils commencent à s'assagir, mais il faut cependant, tout le temps les rappeler à l'ordre.

3.3 Séquence n°3 - *Les Quatre saisons de Vivaldi : Le Printemps et l'Hiver*

Objectifs de la séquence

- amener les enfants à se concentrer sur une musique figurative
- les amener à verbaliser leurs sensations, leurs ressentis

Audition silencieuse

Au préalable, relecture la fiche technique de l'écoute (annexe n°1).

" Je vais vous faire écouter un morceau de musique. Je ne veux pas vous entendre, je veux du silence. On peut fermer les yeux, mais on ne parle pas."

Les enfants doivent écouter silencieusement. Aucun commentaire n'est admis à la fin de l'écoute, afin de laisser mûrir l'œuvre dans l'esprit de chacun et ainsi permettre aux enfants n'ayant pas vraiment saisi l'ensemble du morceau musical de ne pas se laisser impressionner par les représentations mentales de leurs camarades.

Deuxième audition silencieuse

Après une nouvelle audition silencieuse, je laisse les enfants exprimer ce qu'ils ont entendu, ressenti, imaginé. J'accepte toutes les propositions et je les note au tableau.

Nouvelle audition et déballage verbal

Idem que lors de la deuxième audition silencieuse, mais celle-ci prend un aspect différent. La discussion précédente a permis à certains enfants, en difficulté d'écoute, de se fixer des points d'observation. Un débat peut donc s'instaurer et des opinions différentes se confrontent.

Ensuite, j'ai effectué le même travail avec l'extrait n°2 : *L'Hiver*

Trace écrite

Nous avons effectué une comparaison des deux pièces, contenant les différentes caractéristiques de chaque saison (annexe n°2)

Mon analyse

Les enfants ont été sensiblement plus calmes que lors des précédentes séquences d'écoute. Les plus actifs ont peu réussi à se contenir durant ce travail, mais leurs interventions étaient plus subtiles et plus discrètes que précédemment. Chaque enfant, y compris ceux qui ont de grosses difficultés de langage, a pu exprimer librement ce qu'il ressentait, sans subir les railleries incessantes de ses camarades. Toutes les propositions, en rapport ou non avec l'écoute, ont été notées au tableau, puis supprimées lors de la réalisation de la trace écrite, après justification.

Cette séquence s'est déroulée dans des conditions agréables, et les enfants ont commencé, me semble t'il, à accepter les règles de l'écoute que nous avons définies lors de la première séquence (annexe n°1).

Des remarques très pertinentes ont été élaborées et les enfants ont réussi à deviner le sujet de l'écoute. Je ne leur avais donné que le titre de l'œuvre : *Les Quatre saisons*, ils devaient deviner les saisons qui leur avaient été présentées et les caractériser.

Idrissa a pu écouter pour la première fois, alors que jusqu'à présent, il se bouchait systématiquement les oreilles. Comme c'est un enfant qui ne s'exprime guère, je n'ai pas encore réussi à saisir pourquoi il avait agi ainsi les fois précédentes.

Lors d'un second travail (moins conséquent autour de ce conte musical) car il fallait présenter l'histoire à Cyril 2, un élève nouvellement arrivé, les attitudes des enfants étaient différentes, sauf pour les " irréductibles " (Stéphane, Arnaud, Cyril 1 et Fabrice). David et Stéphane vivaient l'histoire, ils chantaient les musiques. Arnaud et Raymond suivaient avec les images de l'histoire et pointaient le personnage à chaque apparition de l'instrument représentatif.

Idrissa semblait écouter et Jordan a été capable de rester à sa place sans chanter ou se mettre à jouer la comédie en imitant les animaux. Mais, il avait fallu au préalable relire la fiche technique. Nous avons réalisé une trace écrite (annexe n°3).

3.4 Le projet PERCUSTRA

Toutes les séquences effectuées sont des séquences relativement courtes (30 minutes), qui ont lieu une à deux fois par semaine.

Le projet PERCUSTRA est un long projet, programmé sur l'année scolaire et destiné à être présenté au spectacle de fin d'année, suite à *Pierre et le loup*.

De type tambours du Bronx, l'apprentissage se fait en " clapping " (taper dans les mains) dans un premier temps, puis sur des tambours (nous nous contenterons de grosses caisses en plastique) dans un second temps. Cette activité demande énormément d'attention et d'écoute, car il s'agit d'une partition écrite à partir d'une formule de base simple (annexe n°4), que l'on répète inlassablement, jusqu'au stop final. Cette pièce musicale n'a de l'effet et n'est réussie que si les enfants jouent tous en même temps, d'où un très gros travail d'écoute personnelle (s'écouter, s'entendre ...) et d'écoute des autres (les entendre afin d'être tous parfaitement ensemble).

3.4.1 Séquence n°1

Objectif de cette séquence

- être capable de reproduire un rythme simple en clapping

Travail autour du rythme de base du PERCUSTRA : . . .

Les enfants doivent le jouer, en le comptant : 1 . 1 2 . 1 2 3

Consigne : " *Je fais, vous écoutez. Je refais, vous jouez.* "

Très rapidement, les difficultés se font ressentir, car c'est un travail qu'ils n'ont jamais effectué auparavant.

Ils sont très gênés, ne cessent de se regarder en riant et ont beaucoup de mal à se concentrer pour écouter parfaitement le rythme à reproduire.

- Nawale, Christophe et Ludovic réussissent bien, ils écoutent attentivement et respectent bien la consigne donnée.
- Stéphane, David, Arnaud, Cyril 2, Pauline et Fabrice rigolent sans cesse, n'écoutent pas, ne font pas attention à ce qu'il faut faire et à ce qu'ils doivent faire, ne respectent pas la consigne donnée et se moquent de leurs camarades.
- Jordan et Idirissa : gros problèmes psychomoteurs : ils n'arrivent pas à taper dans leurs mains, mais Jordan arrive à dénombrer le rythme oralement : 1 . 1 2 . 1 2 3

3.4.2 Séquence n°2

Objectifs de la séquence

- être capable d'écrire un rythme à partir de la formule de base
- être capable de reproduire ce rythme

Dans un premier temps, nous reprenons l'exercice de la séquence précédente, mais cette fois-ci, je ne leur fais jouer que la formule de base. Certains se rendent vite compte que c'est toujours la même chose qu'ils doivent taper, mais dans un ordre différent : " *C'est toujours 1 . 1 2 . 1 2 3, mais dans tous les sens* " me fait remarquer Raymond.

Nous l'écrivons au tableau, puis je leur demande de créer, d'écrire une cellule rythmique, à partir de cette formule.

Consigne : " *Vous allez créer une cellule rythmique en utilisant la cellule de base, mais dont vous pouvez mélanger les différents éléments.* "

Réussite : Raymond – Ludovic – Nawale – David – Stéphane – Arnaud et Christophe

Echec : Pauline – Cyril 1 – Cyril 2 – Fabrice

Jordan et Idirissa n'en sont pas encore à la maîtrise du crayon.

Puis, chacun va écrire sur la feuille son rythme : naissance de la partition PERCUSTRA.

Ensuite, je leur joue la partition et je leur explique que c'est à partir de celle-ci que nous allons faire notre spectacle, en la jouant et rejouant.

Nous commençons notre entraînement. J'observe une meilleure écoute, les enfants sont plus attentifs, ils réussissent mieux. Seuls sont encore en échec Fabrice, Cyril 2, Jordan et Idirissa.

3.4.3 Séquences suivantes

A partir de maintenant, il ne s'agit que de séquences d'entraînement, durant lesquelles nous allons travailler individuellement ou en groupe, en clapping ou sur divers supports (claves, tambourins, bâtons, caisses, boîtes ...).

Tout au long de celles – ci, des progrès sont visibles, sauf pour certains enfants.

- Cyril 2 : Il n'écoute que lui – même, ne s'occupe pas de ses camarades, se permet de les réprimander quand il est le seul à avoir terminé alors que les autres continuent à jouer. Il hurle les comptes du rythme et est toujours en décalage avec ses camarades. J'ai essayé les différents supports, mais rien n'y fait, car il est incapable de se concentrer sur le travail.
- Cyril 1 : difficultés de coordination : il est capable de compter le rythme, mais dès qu'il faut taper en même temps, il se perd dans la partition. Cependant, contrairement à son homologue, il sait s'arrêter dès qu'il sent qu'il est en décalage avec les autres. C'est un très grand progrès qu'effectue Cyril, car il ne supporte absolument pas l'échec vis à vis de ses camarades.

Mon analyse

C'est au cours de ce travail de longue haleine, que j'entrevois les prémices d'une évolution au niveau des différents comportements des enfants.

Au niveau relationnel, ils ont des réactions beaucoup moins violentes les uns envers les autres. Ils arrivent plus facilement à se contrôler, ils arrêtent de se rejeter systématiquement la faute, en cas d'échec, les uns sur les autres et essaient plutôt de comprendre pourquoi tel ou tel camarade n'arrive pas à taper le rythme correctement et lui apportent des solutions.

Cependant, tout cela se fait uniquement pendant l'activité PERCUSTRA.

3.5 Evaluation finale : *Le son à la carte*

Cette évaluation a été effectuée le mardi 3 avril 2001. Il ne s'agit pas d'une véritable évaluation finale, car celle-ci ne sera effectuée qu'à deux conditions : premièrement, s'il y a transfert dans d'autres activités, deuxièmement, au cours du spectacle de fin d'année. Mais, pour les besoins de ce mémoire, j'ai repris la première activité musicale, sous une forme légèrement différente, afin de faire une comparaison.

Objectifs de la séquence

- être capable de reconnaître des bruits familiers
- être capable de soutenir son attention un laps de temps assez important (environ 15 minutes)
- être capable d'écouter un bruit en respectant le silence

Consigne : " *Vous allez entendre des bruits (animaux, vie courante ...). Vous devez les reconnaître, puis les écrire sur votre cahier et tout cela dans le plus grand silence, afin de permettre à chacun une écoute optimale. "*

Jordan et Idirissa ne pouvant écrire viendront effectuer la correction au tableau.

Pour les enfants non-lecteurs, j'ai au préalable affiché toutes les images des bruits qu'ils vont entendre, avec le nom écrit à côté.

Mon analyse

Lors de la séquence d'évaluation initiale, ils étaient tous très agités, ils avaient du mal à se concentrer et parlaient énormément.

Cependant, lors de cette séquence, j'ai pu remarquer une nette amélioration dans les comportements :

- Nawale : elle était plus présente et n'a eu que 2 fautes sur 26 sons à identifier.
- Cyril 1 : il a accepté sans problème de se soumettre à ce travail. Pourtant il s'agit là d'une activité difficile pour lui, car il commence seulement à reconnaître certaines lettres et refuse systématiquement tout travail d'écriture. Il n'a fait que 9 fautes sur 26 sons à retrouver.
- David : très agité. Il a réussi à se contenir pendant 5 minutes, puis a fait sans cesse des commentaires sur les sons entendus, sans pour autant les nommer.

- Cyril 2 : Même comportement que David, mais de plus, il donnait les réponses, souvent fausses, et cela perturbait fortement ses camarades. J'ai été obligée de le mettre dans la pièce éducative attenante à la classe, et nous avons du reprendre l'écoute. Cependant, contrairement à d'habitude, il y a eu des remarques de ses camarades, mais elles étaient plus pondérées.
- Jordan : Au fur et à mesure des activités musicales, il a accepté de participer avec la classe. Auparavant, dès que je mettais de la musique, il se levait, venait au centre de la classe et nous chantait des extraits de la comédie musicale *Roméo et Juliette*. Au cours de cette séquence, il a réussi à rester à sa place, calmement. Pendant la correction orale au tableau, il n'a pas fait l'acteur, mais a au contraire parfaitement réussi à reconnaître les sons. De plus, lorsque Idirissa effectuait le même travail, il l'a aidé, sans le gêner.

Tous les autres enfants ont réussi cet exercice avec plus ou moins d'erreurs, mais dans le plus grand silence, sans faire aucun commentaire.

Je pense qu'au cours de cette séquence, les changements de comportements de certains enfants peuvent être dus au fait des différentes activités musicales effectuées au cours de cette année scolaire. De plus, nous n'avions pas relu la fiche technique de l'écoute (annexe n°1).

4. Conclusion

Au cours de toutes ces activités musicales, qui ont été effectuées sur 2 périodes (novembre–décembre 2000 et février–mars 2001), il m'a été permis d'observer des changements d'attitudes chez les enfants, ainsi qu'une nouvelle ambiance au sein de la classe. Je pense que cela n'est pas totalement dû aux bienfaits de la musique, mais cela y a quand même contribué. Pendant ces périodes, les enfants ont eu deux enseignantes différentes, de nouveaux camarades en cours d'année (Ludovic – David - Cyril 2 – Anthony – plus un autre qui va arriver en mai), et un départ (Raymond, qui est passé en classe 3) ; tout cela n'a pas pu favoriser au mieux une vie de classe. Mais, à mon avis, les activités musicales sont un puissant principe fédérateur qui peut rassembler les enfants autour d'un même thème faisant abstraction de toutes les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans d'autres domaines :

- comportementales : la musique est une activité qui ne demande pas forcément de rester à sa place, on peut se déplacer librement. Dès que je le pouvais, je sortais de la

- classe afin d'effectuer ces activités dans le gymnase. Ainsi, les enfants pouvaient se mettre à leur aise lors de l'écoute musicale (assis, allongé, yeux ouverts ou fermés)
- intellectuelles : il n'est pas nécessaire de savoir lire ou écrire lors de ces activités.
- Depuis mes 2 années passées à l'IME, je me suis rendu compte que de nombreux problèmes comportementaux venaient certainement du fait que les enfants n'assumaient pas leurs réelles difficultés ou refusaient de les reconnaître. Cyril 2 en est un exemple type. Comme il le dit lui-même : "*je suis là pour me remettre à niveau, puis l'année prochaine je pars au collège en classe normale. Je ne resterai pas chez les handicapés !*"

Je pense donc que les activités musicales sont idéales pour redonner confiance aux enfants. C'est surtout ce qui m'a le plus motivée. Des enfants qui n'osaient pas s'exprimer en temps normal, participaient plus en classe. Cela s'est retrouvé dans d'autres activités, légèrement moindre, mais présentes quand même.

Dans le déroulement de ces activités, j'ai pu remarquer que chez ces enfants handicapés, il existait une capacité à développer une expressivité intense et riche de significations et que ces tâtonnements musicaux s'inscrivaient dans un processus de construction de leur identité. Ce type d'activité exploratoire s'inscrit dans l'esprit des travaux de CLAPAREDE et de FREINET. Ces auteurs montrent bien que les tâtonnements non systématiques ou systématiques, constituent un aspect essentiel dans tout processus d'apprentissage. Mon travail est alors délicat, car il consiste à trouver un équilibre toujours fragile et une articulation entre la nécessaire expression musicale personnelle et la non moins nécessaire acceptation des contraintes inhérentes à tout processus d'apprentissage musical ou autre.

Je pense aussi que l'activité musicale favorise la construction et la structuration du temps vécu. Elle favorise également le développement des liens temporels et relationnels.

L'évanescence des événements musicaux conduit les enfants à renforcer les articulations et à établir des relations entre eux, ainsi qu'entre le pendant, l'avant et l'après activité musicale.

Fondées sur le plaisir partagé, ces pratiques musicales m'ont, semble t'il, permises aux enfants :

- de se situer les uns les autres
- de communiquer ensemble
- de se structurer
- d'être à l'écoute de l'autre

Ces qualités sont indispensables et commencent à se transférer dans d'autres domaines scolaires :

- la revue de presse : tous les lundis matins, nous effectuons une revue de presse. A partir de l'écoute des informations à la radio, nous établissons une liste des faits les plus importants ne concernant que la France. Au début, les enfants n'écoutaient rien, et ne comprenaient rien. Le débit verbal des journalistes leur était difficile à comprendre sans un minimum d'attention. Ils recueillaient quelques bribes d'informations, mais dans le désordre et mélangeaient tout. Ils fallaient donc, qu'ils fassent vraiment preuve de beaucoup d'attention. Petit à petit, ils arrivaient à comprendre et à réaliser une revue de presse correcte et cohérente. Maintenant, ils sont relativement à l'aise sauf David, Fabrice et Cyril 2, qui n'arrivent toujours pas à soutenir leur attention. Le plus performant dans cette activité est Idirissa.
- Ecoute et compréhension des consignes : auparavant, lorsque je distribuais un travail, les enfants se précipitaient sur un crayon et écrivaient, sans attendre la consigne. Maintenant, ils prennent toujours leurs crayons, mais réclament la consigne et l'écoutent avant de commencer.
- Expression orale : ils sont plus à même d'écouter et de laisser parler l'un de leurs camarades, même si ce qu'il dit n'est pas forcément la bonne réponse. Ils respectent les choix des uns et des autres et argumentent avant de critiquer ouvertement et violemment comme ils le faisaient précédemment.

Voici donc quelques domaines dans lesquels j'ai pu observer des changements, mais sur une période aussi courte, il n'est pas évident de voir des changements radicaux. Ce sont des petits indices, qui paraissent ne pas avoir d'effet, mais qui arrivent cependant à changer l'ambiance d'une classe. Je pense aussi que le fait que les enfants aient appris à se connaître, que des affinités se soient créées, soit aussi un facteur positif. Cependant, je persiste à croire, que la musique a aidé à affiner tous ces changements.

Il convient donc maintenant de tout mettre en place, pour permettre aux enfants de s'exprimer, de privilégier un climat de confiance dans la classe. Le groupe se soude progressivement autour du projet musical collectif et apprend à chaque enfant à gérer avec les autres les difficultés rencontrées. La parole se libère, l'écoute se développe et finalement le climat de la classe se modifie vers une plus grande solidarité. C'est un enrichissement mutuel que de s'obliger à s'écouter et à écouter les autres : "*si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis*", écrivait SAINT - EXUPERY. Chaque élève se responsabilise et prend place dans le groupe. Le résultat de l'ensemble sera ainsi lié à la qualité du travail de chacun. Tous prendront petit à petit conscience des richesses qu'ils recevront et donneront. Cela, parce que la musique suscite des énergies et des enthousiasmes collectifs.

Dans l'écoute et dans l'activité musicale, les enfants sont parvenus à partager ce qui est la forme la plus accomplie du respect. Chacun peut en avoir sa part et c'est peut-être alors que tous l'ont toute entière. La notion de tolérance est de très loin dépassée. Il faut aider les élèves à situer la joie de la communication musicale parmi les autres formes de relations et les autres progrès que l'on peut attendre. L'effort de s'accueillir à travers les différences, malgré les différences, grâce aux différences peut et doit se développer aussi en dehors de la sphère musicale. La musique nous est offerte comme une sorte de matière première que chacun va commenter au gré de ses désirs. Chacun va la ressentir comme réponse à ce dont il a besoin à ce moment là. Une telle pluralité donne cette joie de respecter la pluralité des individus, mieux de susciter les expressions individuelles. La musique s'incorpore ainsi étroitement au vécu de chacun.

Socialisation dans une équipe de foot, socialisation de part la musique : nous aurons à cœur de faire ressentir que ce qui fonde le groupe, dans le deuxième cas, c'est de se réunir pour tenter ensemble une expérience de beauté.

" Ces enfants sont souvent perdus dans l'espace et le temps.

La musique est rythmes : rythme pulsionnel, rythme passionnel, rythme du temps qui passe.

La musique marque le temps : le temps de la séquence, le temps de la journée, le temps de la semaine.

La musique est espaces : espace de l'imagination, espace de l'évasion, espace de nos limites (limites que ces enfants se mettent par défense : on appelle ça " la débilité " !).

La musique est écoute et ces enfants nous disent : " écoutes-moi ! "

La musique est communication et ils nous disent : " parle-moi ! "

La musique est nuances et nous voyons ensemble comment nuancer notre douleur, notre colère, notre excitation, notre souffrance.

La musique est plaisir, plaisir qu'ils n'ont pu apprendre à trouver, enfant continuellement mis dans leur passé, en position d'échec. "

Mes remerciements

Je tiens tout particulièrement à remercier les enfants de ma classe, pour leur participation et leur patience, pendant ces deux années de formation.

Je remercie aussi M. FOURNIALS, Directeur de l'IME, pour m'avoir accueillie dans son établissement pendant ces deux années.

Je tiens aussi à remercier mes collègues : Jean – Philippe COMBES, Christian GRAVIL et Jocelyne LENTZ, maîtres spécialisés option D, pour leur accueil au sein de leurs classes, leur soutien et leurs conseils.